

raient la paix du monde. C'est le plus pur sang de mon armée que je vais verser ; mais que les destins s'accomplissent.

— Mais, dit Rietius poussé à bout, ils vont résister peut-être ; leur sang de héros va bondir dans leurs veines, et ils vendront chèrement leurs vaillantes vies. C'est une guerre civile, et dans nos camps même.

— N'importe ; qu'ils périssent, coûte que coûte. Que cinq légions se tiennent prêtes dès l'aurore pour cette œuvre d'extermination. Cinq contre une ? N'en viendront-elles pas à bout ? Que le vin soit versé à flots aux soldats, et qu'ils puissent dans ces libations l'ivresse sanguinaire qui ne connaît plus ni amis ni ennemis. Va et obéis.

Maurice SIMONNET.

A continuer.